

plateau très favorable à l'observation. De là (à condition de monter sur un arbre), la vue s'étend du N-O au S-E et on domine parfaitement la dépression sous-vosgienne. A nos pieds, le coteau est abrupt et descend vers Villers et Ehuns. Au siècle dernier, malgré sa médiocre exposition, ce versant était totalement couvert de vignes.

DU CAMP DE CÉSAR AU HAMEAU DES LANDRES

Retourner à l'extrémité de la route goudronnée et entreprendre une descente qui va nous conduire vers Visoncourt. A la sortie de la forêt, on débouche dans une vaste clairière cultivée qui renferme encore, cachées dans des buissons, de nombreuses carrières. Un très beau calcaire jaune paille y était exploité. Ce niveau géologique daté du Trias Supérieur a toujours été très recherché pour la construction. Des villages comme Visoncourt mais aussi Meurcourt et Neurey-en-Vaux lui doivent leur cachet très particulier.

Au lieu de descendre vers le village qu'on ne visite pas, le chemin oblique vers la droite et l'on ne tarde pas à entrer de nouveau dans une forêt qu'on ne quittera plus jusqu'au hameau des Landres.

Au départ, la côte est raide, puis une fois revenus sur le plateau, il n'y a plus de difficultés.

Ici, le sous-sol est constitué par des grès siliceux. Les callunnes (fausses bruyères), fougères Grand Aigle, genêts dans les zones éclairées et même myrtilles qui sont toutes des plantes de la silice, en témoignent. Ce grès gris verdâtre ou "pierre de sable" a été la pierre de construction à peu près exclusive des maisons des Landres et de Mailleroncourt.

Ici et là, se remarquent de nombreuses plates-formes circulaires où la terre est noire et qui ont constitué des emplacements de fabrication du charbon de bois. Ce dernier servait à la fonte du minerai de fer dans les hauts fourneaux. Tout à l'heure, on pourra voir ce qui reste de celui de Mailleroncourt et de l'ensemble industriel qui

l'entourait vers le milieu du 19^e siècle. L'utilisation progressive de la houille à la place du charbon de bois va bien sûr porter un coup fatal aux charbonniers de la forêt ainsi qu'à la sidérurgie Haut-Saônoise.

A la sortie de la forêt, on ne tarde pas à apercevoir le hameau des Landres. Sa fontaine lavoir au débit abondant est remarquable.

Il faut ensuite quitter la route pour suivre un chemin sur la gauche qui nous promène dans une vallée encaissée agrémentée d'un petit ruisseau. Là, on dépasse les ruines d'un moulin abandonné en 1907. Quelques étangs, puis on entrevoit le village de Mailleroncourt. Juste avant de franchir le pont sur le Durgeon, on ne peut que remarquer à gauche un important bâtiment en pierre de taille. Il abrite toujours le dernier haut-fourneau qui ait fonctionné à Mailleroncourt et qui s'est éteint définitivement en 1859. Spécialisé dans la production de bombes et de boulets, il avait par exemple produit 400 tonnes de fonte en 1790.

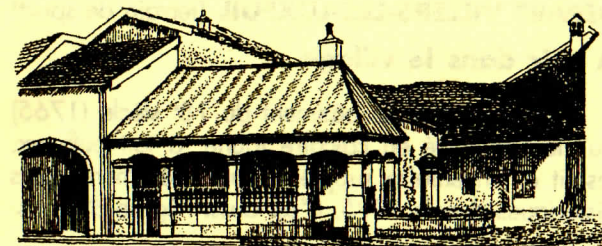
Le pont du XVIII^e siècle permet de passer très au-dessus du Durgeon. Une telle hauteur s'explique par la présence autrefois d'une retenue d'eau qui fournissait la force motrice à l'ensemble sidérurgique.

Peu après le pont, à gauche et en contrebas de la route, il faudra se pencher pour apercevoir la fontaine aux chênes utilisée jusqu'en 1970.

Après être passés près de la fontaine carrée au centre du village, on s'approche du château. Ce qui restait de l'édifice médiéval a été détruit lors de la conquête française en 1637. Reconstitué en 1726, il est malheureusement aujourd'hui en très mauvais état.

On quitte Mailleroncourt et notre chemin rejoint le CD 140. Au carrefour s'élève la croix Laurent. La légende raconte que le fantôme d'Agathe Laurent continue de hanter le bois voisin...

Le chemin s'élève alors lentement dans le bois de la Vieille puis le bois de Montaudry et après une descente un peu rapide, on rejoint le "chemin neuf", route forestière qui nous ramène à Villers



Renard 18/19 96

● Sentier de ● randonnée ● du Camp ● de César



**Villers - Ehuns - Visoncourt -
Servigney - Mailleroncourt - Villers**

- Longueur : 18 km
- Balisage : Ronds jaunes
- Circuit vallonné, forestier sur les 3/4 du parcours, sans difficultés majeures

DÉPART VILLERS-LES-LUXEUIL (terrain de sport)

A voir dans le village :

- L'Église, énorme bâtiment du 18^e siècle (1765) au clocher carré en calcaire jaune, à toit bulbeux. Inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques depuis 1995. C'est aussi l'église d'Ehuns.

- Trois fontaines du 19^e siècle, une près de la route d'Ehuns couverte en laves (strates fines de grès rose), une au centre du village et une sur la route de Mailleroncourt.

DE VILLERS AU CAMP DE CÉSAR

Suivre le CD 140 qui va vers Mailleroncourt. Après le terrain de sport de Villers, la route s'élève lentement. Presque à son sommet, à droite, trônait jusqu'il y a quelques années, un tilleul énorme "le gros tilleul" renommé dans la région. Les lourdes neiges de l'hiver 85-86 lui ont cassé les branches et ont précipité sa fin.

Un jeune arbre, bouture et donc équivalent génétique du précédent, le remplace aujourd'hui : longue vie au nouveau gros tilleul !

En haut de la côte à gauche on quitte le CD 140 – un peu plus loin, toujours à gauche, on s'écarte un peu du chemin pour aller jusqu'à la petite chapelle des Revenants Bons (nom du lieu-dit) érigée en remerciement d'un heureux retour de la guerre de 14-18.

On redescend sur le chemin qui nous amène sur une route forestière goudronnée. Il faut la suivre jusqu'à une place qui en constitue l'extrémité.

De là, on peut prendre un chemin sur la gauche qui nous amène rapidement au "Camp de César". Il s'agit d'une petite plate-forme entourée d'un fossé défensif surtout bien visible à l'Ouest. Il n'est probablement pas d'époque romaine, mais faute de documents archéologiques, on ne sait toujours pas le dater. Il constitue la position avancée d'un vaste

Sentier de randonnée du Camp de César



LÉGENDE

- routes départementales CD6, CD14, CD 140.
- routes, chemins, lignes forestières balisés.
- - - ruisseaux.
- point de vue.